

ISSN 0842-3377

Association
Les familles Caron d'Amérique

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) Canada G1V 4C6

TENIR ET SERVIR

Bulletin n° 84

Décembre 2008



Le Réveillon de Noël, un retardataire
Edmond-Joseph Massicotte, 1900
Musée virtuel du Canada, Galerie d'images
(Tous droits réservés)

SOMMAIRE

Mot du président	3
<i>The President's Message</i>	3
caron point net	4
Notre rassemblement 2008	5
Une tradition à conserver	7
Chronique de généalogie	10
La moitié d'une vie...	11
Michel Caron, administrateur	13
Personnalité Caron 2008	14
Rapport du président	16
<i>The President's Report</i>	17
<i>Caron Personality for 2008</i>	18
<i>Half a life...</i>	19
Reconnaissance à...	20
<i>Our Gathering 2008</i>	21
<i>Michel Caron, administrator</i>	22
Nous saluons / <i>We Salute</i>	23
Reconnaissance à...	25
Confiés à notre mémoire	26
<i>caron dot net</i>	27

Conseil d'administration 2008 - 2009

Président : Henri Caron #2116	(819) 378-3601
Vice-président : Fabien Caron #1414	(418) 687-9274
Secrétaire : Michel Caron (Qc) #2254	(418) 849-4978
Trésorier : Claude Morin #2430	(450) 923-8652

Administrateurs :

Patrice Caron #2627	(418) 724-7200
Marie-Frédérique Caron #2198	(418) 871-1705
Michel Caron (Sherbrooke) #2038	(819) 820-2006
Hélène Caron (Drummondville) #2184	(819) 472-3839
Céline Bélanger #2045	(450) 462-2858

Site internet des familles Caron d'Amérique :
www.genealogie.org/famille/caron/caron.htm

RECRUTEMENT / RECRUITING

Suzanne Caron, L'Islet

BULLETINS REVENUS (Aidez-nous à retrouver ces membres)

Nom	ancienne adresse	mention
Béatrice Caron (# 2658)	3368, rue Maricourt, app. 4, Québec	déménagée
Rollande Caron (# 2686)	1549, rue Principale, Saint-Zotique	déménagée
Marcel Caron (# 2102)	294, rue de la Seigneurie, Saint-Roch-des-Aulnaies	sans mention
Yvette Caron (# 1378)	144, rue Labbé, app. 8, L'Islet	inconnue

À lire dans le prochain numéro

Le mot du président
 caron point net
 Chronique de généalogie
 C'était il y a 25 ans
 Joseph-Édouard Caron, député
 Biographie d'administrateurs de l'Association
 et autres articles intéressants
 qu'on nous fera parvenir

Date de tombée pour le prochain numéro :
1^{er} février 2009

**L'équipe de production du Bulletin présente
 aux lecteurs de *Tenir et Servir*
 ses vœux les meilleurs pour une année 2009
 pleine de petits bonheurs
 à cueillir au fil des jours**

MOT DU PRÉSIDENT

J'ai peine à écrire mon mot sans me référer au temps de l'année. D'autant plus que décembre n'est pas sans me rappeler que l'an dernier, à la même date, nous commençons un hiver qui allait s'avérer un des plus généreux depuis belle lurette. Je ne sais pas ce que celui-ci nous réserve. Je sais par contre que l'automne nous a apporté un beau rassemblement près de la terre de notre ancêtre, Robert. Dame Nature nous a réservé un peu de pluie, mais les Caron ne sont pas des « casseux de party ». Le plaisir de se revoir n'a pas été assombri par les caprices de la météo. Il y avait les fidèles qui nous reviennent chaque année ou presque ainsi que des nouveaux et nouvelles qui venaient partager l'esprit de famille. C'est cet heureux mélange qui assure le succès de cette importante activité annuelle.

Je ne sais pas ce que nous réserve 2009, mais je voudrais surtout que nous nous demandions ce que nous réservons pour la prochaine année. Au moment où, en 2004, j'acceptais la présidence de l'Association, celle-ci fêtait ses vingt ans. Et voilà que nous voyons déjà le vingt-cinquième se poindre à l'horizon. En effet, 2009 sera l'année de nos vingt-cinq ans. Dès la prochaine réunion du conseil d'administration, nous nous interrogerons sur la façon de souligner cet anniversaire. Nous essaierons de donner à notre bulletin un peu de la couleur de cet événement par des regards sur les années qui se sont si vite écoulées. Encore cette année, nous comptons sur votre collaboration pour faire que *Tenir et Servir* soit « votre bulletin ».

Hier, les premiers brins de neige qui voltigeaient dans ma cour m'ont ramené à la réalité ; ce sera bientôt Noël. Je souhaite que cette période porte vraiment pour vous son nom de « temps des fêtes ». Que ce soit pour vous et les vôtres le temps de vivre l'esprit de famille que le conseil d'administration souhaite pour tous les Caron d'Amérique.

Henri Caron, président



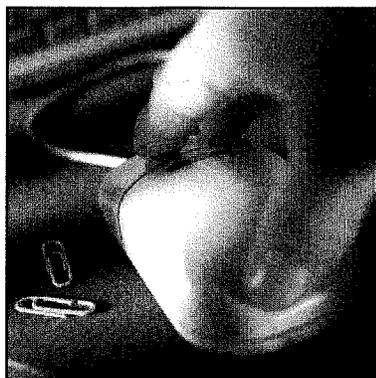
THE PRESIDENT'S MESSAGE

I cannot write this message without referring to this time of the year. December reminds us that at the same time last year we were about to experience a winter that people will remember for a long time. I don't know what this coming winter has in store for us, but I know that this fall brought us a grand family reunion near or on the land where our ancestor Robert spent most of his short life. Mother Nature served us some rainy weather but the Carons are no "party poopers". The joy of seeing old friends and meet new ones was certainly not hampered by nature's vagaries. There were those who are present each year and some new participants who enjoyed the atmosphere and the family spirit. It is always this kind of happy mix that makes these gatherings a success.

I do not know what 2009 has for us but I ask myself what we have to offer during 2009. When I accepted the Presidency of the Association in 2004, we were celebrating our 20th anniversary. And here we are facing the 25th. In fact, 2009 will be that year. During our first AC reunion this year, we will be discussing how to celebrate this anniversary. We will try to give more bulletin information on the events of years past. Once again we rely on your collaboration to help us with your own memories of events.

Yesterday I saw the first snow flakes in my back yard and it brought me back to the reality that soon we will be in the Christmas season. I hope that for all of you that period signifies the true Christmas holiday spirit. In the name of the AC of the Caron Families Association, we wish you the best during that time of the year.

Henri Caron, President



caron point net

Je voudrais vous parler aujourd'hui d'un Caron contemporain, écrivain prolifique, Pierre Caron. Voici ce que l'on peut trouver sur son site personnel :

<http://www.pierrecaron.com/>

Pierre Caron est originaire de Québec et réside à Senneville (Montréal). Tout au long de sa vie professionnelle, il a mené de front plusieurs projets. Diplômé en lettres et en droit, il a été tour à tour journaliste, notaire et avocat. L'histoire est une de ses sources d'inspiration.

Pierre Caron est l'auteur de récits et de romans, dont *La vraie vie de Tina Louise*, publié chez Libre Expression en 1980, réédité chez TYPO en 2003 et à paraître aux éditions de l'Archipel (Paris) en 2008. Il a aussi fait paraître chez VLB éditeur, en novembre 2003, *Mon ami Simenon*, un récit de son amitié avec le grand romancier belge.

Avec *La Naissance d'une nation*, Pierre Caron s'est lancé dans un ambitieux projet romanesque : une trilogie historique qu'il a terminée en 2006, dont le but est de raconter par le quotidien, depuis la fondation de Montréal jusqu'à la capitulation en 1760, les débuts du peuple canadien-français marqués par les relations que les colons français ont entretenues avec les différentes nations amérindiennes, les Français et les Anglais.

Tenant de la saga et de l'épopée, le cycle débute par *Thérèse*, version remaniée d'un roman déjà publié par Caron, *Vadeboncoeur*, où figurent les grands personnages de la toute première époque comme le sieur de Maisonneuve, l'intendant Jean Talon et le comte de Frontenac.

Vient ensuite *Marie*, qui parcourt la période subséquente à la Grande Paix de Montréal, avec l'ensemble des tribus indiennes, jusqu'au lendemain de la bataille des Plaines d'Abraham.

Enfin, *Émilienne* raconte l'année toute particulière que fut 1759 alors que l'armée britannique occupait la capitale de la Nouvelle-France alors toujours française. La trilogie permet de suivre le parcours mouvementé des trois héroïnes qui, en opposition à l'histoire officielle construite par les hommes, se vouent à donner des traditions et des institutions à une société qu'elles ont conscience de voir naître.

Vous pouvez avoir d'autres informations sur ce prolifique écrivain aux adresses suivantes :

<http://www.edhomme.com/pierrecaron.asp>

<http://www.journalletoile.com/article-150782-Passionne-par-lhistoire-des-mots.html>

Henri Caron

NOTRE RASSEMBLEMENT 2008

« VIVE SAINTE ANNE ! ELLE EST NOTRE PATRONNE... »

Les 27 et 28 septembre, une « moyenne soixantaine de Caron-et-affiliés » se sont retrouvés au voisinage de la basilique pour notre grand rassemblement annuel. Par rapport aux années précédentes, l'innovation principale était l'accueil et le logement à l'Auberge du Sanctuaire face à la grande église et, par conséquent, le banquet et la soirée dans un autre lieu, en l'occurrence le gymnase de l'ancien Séminaire Saint-Alphonse qui se trouve à l'autre extrémité des bâtiments des Rédemptoristes.

L'après-midi du samedi était consacré à une **visite** du Centre d'interprétation de la Côte-de-Beaupré, fort bien installé dans le Vieux Couvent de Château-Richer. Au rez-de-chaussée se voit une belle exposition illustrant l'histoire de ces lieux, défrichés, peuplés et défendus par beaucoup des premiers ancêtres de nos familles souches, dont bien sûr Robert le premier et tous ceux qui l'ont connu et voisiné à l'époque et ses descendants dans les décennies qui ont suivi jusqu'à maintenant. À l'étage, on a pu voir la reconstitution d'une salle de classe de la belle époque et au sous-sol, à travers des vitrines percées dans le plancher et le long de lignes peintes dans le carrelage, les traces des fouilles archéologiques menées dans les restes du premier couvent datant de l'époque de sainte Marguerite Bourgeoys et détruit par les Anglais en 1759 et aussi d'un moulin à vent voisin qui avait été transformé en prison. Près de l'entrée se trouve aussi un magasin de livres et d'objets historiques qui a fait le bonheur de plusieurs.

Cette visite fort intéressante s'est terminée par un arrêt quasi folklorique *Chez Marie*, maison historique abritant un commerce touristique de pain de ménage et de produits de l'érable. Pour diverses raisons, tous se souviendront de la désormais célèbre « beurrée » de sucre mou...

En fin d'après-midi, les membres du bureau de direction étaient reçus officiellement à l'hôtel de ville par le maire de Sainte-Anne.

Plus tard, dans une très grande salle fort bien aménagée, le **banquet** a été un succès et il s'est prolongé par une **soirée** musicale ponctuée de tirages de divers prix de présence. Tous ont pu apprécier l'important travail d'organisation accompli par Hélène et son petit comité, de même que contempler les superbes centres de table réalisés par Marielle notre secrétaire sortante. Il faut souligner la façon dont Hélène a réussi à surmonter quelques pépins de dernière minute, y compris auprès du traiteur (?) et même du musicien remplacé littéralement au pied levé à quelques heures d'avis. Il faut aussi proclamer que le multi-instrumentiste-chanteur Louis Duval qui a finalement assuré le spectacle était vraiment de premier niveau ; il mérite qu'on lui fasse de la publicité. Dommage que nous n'ayons pas été plus nombreux pour en jouir.

On a profité de la soirée pour rendre hommage à la Personnalité Caron de l'année, Robert de Victoriaville, et à notre meilleur recruteur, Jeannine de Laval, qui avait déjà mérité cet honneur, de même qu'à Marielle et à Sr Denyse qui quittaient le bureau de direction.

Dimanche matin après le petit déjeuner, une messe nous a réunis dans la chapelle inférieure de la basilique — la chapelle « bleue » — **célébration** présidée par le père Raphaël assisté du père Émilien et animée par une chorale formée de soeur Simonne, soeur Gérardine, Mme Alfréda Simard et le père Raymond-Marie Lavoie à l'orgue ; les servants étaient Reine et Gaétan ; le porte-drapeau, Patrice ; les lecteurs, Hélène et Fabien ; Henri assurait les mots d'introduction et de conclusion.

(Suite page 6)

Les familles Caron d'Amérique

L'assemblée générale a permis de prendre connaissance des divers rapports annuels des responsables, puis de procéder aux élections visant à remplacer notre secrétaire et un autre administrateur. Avec sa bonhomie et sa maestria habituelles, c'est Jean-Claude qui a accepté de présider ; Hélène de Victoriaville et Francine Bélanger de Brossard sont les nouveaux membres du CA, qui compte à nouveau neuf

membres comme le prévoient nos règlements (voir photo). Michel de Québec (Lac-Saint-Charles) est notre nouveau secrétaire.

Comme d'habitude, la fête s'est terminée par une excellent et chaleureux **brunch**, avec d'autres prix de présence. À l'an prochain, à Sherbrooke !

Fabien Caron



Louis Duval
Musicien, Chansonnier
Vocal, Sax, Keyboard

(418) 666-5114

Cellulaire: (418) 802-3318
e-mail: louisuzanne@yahoo.ca

Lézard
Fou

Cuir et couleurs

- Créations de vêtements et d'articles en cuir
- Reproductions d'articles historiques en cuir
- Réparations d'articles en cuir



Valérie Caron 40, ch. Sainte-Anne, Saint-Anselme
Ouvert à l'année Tél.: (418) 885-1245
www.lezardfou.com lezard.fou@hotmail.com



Sous le regard tutélaire de la bonne sainte Anne, de gauche à droite, les membres du Conseil d'administration pour 2008-2009 : Michel Caron (Québec) – Hélène Caron (Drummondville) – Marie-Frédérique Caron (Ancienne-Lorette) – Henri Caron (Trois-Rivières) – Patrice Caron (Rimouski) – Céline Bélanger (Brossard) – Fabien Caron (Québec) – Claude Morin (Brossard) et Michel Caron (Sherbrooke).
(Photo Valère Caron)

LES RENCONTRES DE FAMILLE...

UNE TRADITION À CONSERVER

Souvenirs du passé

Tout jeune, je me souviens des fêtes qui regroupaient la parenté : Noël, le 1^{er} de l'An, Pâques et quelques anniversaires spéciaux. C'étaient des rencontres de famille au cours desquelles, en plus de papa, de maman, de mes sœurs et de mon frère, nous nous retrouvions en présence de quelques tantes et oncles ainsi que de plusieurs cousines et cousins. Des fêtes de famille « élargie », quoi !

Puis, les ans s'accumulant, les familles se sont agrandies. Des oncles et des tantes sont allés rejoindre leurs ancêtres. Les cousines et les cousins se sont mariés et ont fondé leur famille. Avec le temps, nous avons fait de même.

Les rencontres ont pris alors une toute autre allure. Mes parents, mes sœurs et mon frère, ainsi que leurs enfants, constituaient maintenant le groupe familial. Nous étions moins nombreux, mais c'était beaucoup plus chaleureux, même si nous avions l'occasion de nous voir assez fréquemment, résidant tous à Québec. Puis, les petits-enfants se sont ajoutés. La tablée, quand il ne fallait pas en avoir deux, était plus nombreuse.

Ainsi, pendant des années, la joie familiale se voyait chez toutes et tous. Un jour, mes sœurs et mon frère, ainsi que toute leur famille, ont quitté pour la Métropole. La distance ne permettait plus ces rencontres fréquentes, mais Noël, le Jour de l'An et Pâques demeuraient des incontournables. Nous fêtions quand même. Tantôt à Québec, tantôt à Montréal.

Puis, un jour, mes parents ont disparu à leur tour. Le deuil fut-il la cause de l'arrêt de ces rencontres annuelles ? Je ne puis l'affirmer. Pourtant, à certaines occasions, nous nous rencontrions, du moins quelques-uns, pour de brefs moments.

Et les années ont passé. Les nièces et les neveux ont grandi, ont eu des enfants. Je connaissais de nom certains d'entre eux, mais pas tous. Je ne pouvais même pas mettre un visage sur ces noms.

Puis, un jour, au cours d'une fin de semaine passée en compagnie de mes sœurs et de mon frère, nous ressassions nos souvenirs d'enfance. Que de souvenirs ! L'idée vint alors de reprendre ces rencontres d'autrefois avec tous les enfants et les petits-enfants. Trois générations, ça devient sérieux.

Vouloir, c'est une chose. Réaliser, c'est une autre chose. Il faut trouver un responsable et un endroit de rencontre, harmoniser les disponibilités de chacune et de chacun, établir un scénario, etc. Plusieurs tentatives furent infructueuses par l'impossibilité de trouver un moment qui accommodait toutes et tous.

Le décès de ma sœur Aline, en juillet 2006, nous fit réaliser que nous n'étions pas éternels et que si nous voulions recréer, auprès de nos enfants, cette tradition de rencontres familiales, il fallait agir au plus vite. Laissant de côté le désir de regrouper tout le monde, nous avons enfin réalisé ce vœu très cher de tenir nos retrouvailles. En voici un court résumé.

Réalisation d'aujourd'hui

Les 6 et 7 septembre, toute la famille se retrouve à Sainte-Brigide d'Iberville. Sur les 52 membres encore vivants qui forment notre Clan Caron, c'est-à-dire les descendants de Wilfrid Donat Caron et de Régina Robitaille, nous sommes 34, sans compter les huit copines et copains des plus jeunes.

Quelle merveilleuse fin de semaine. Quel plaisir, après des décennies, de renouer avec des nièces et des neveux. Quelle joie de connaître les petites-nièces et les petits-neveux et même deux arrières-petite-nièce et neveu.

L'endroit se prête fort bien à une telle rencontre. Une ferme d'élevage de chevaux, propriété de ma nièce Andrée et de son mari Bob, est à notre entière disposition. En cas de pluie, et ça s'est avéré fort utile, un immense manège pour chevaux de 25 mètres sur 50.

Les présentations, les embrassades procurent un moment de grande joie pour tous. Les organisateurs y ont mis le paquet. Pour identifier l'endroit, en plus des affiches aux croisements des routes, une immense banderole exhibe le patronyme CARON 2008 d'une façon originale. Chaque participant reçoit un signet et un macaron personnalisé portant en filigrane une photo l'identifiant à ma famille ou à celle de ma sœur ou de mon frère. Comme surprise, une petite bonbonnière originale contenant des carrés de chocolat, chacun entouré d'une bande de papier sur laquelle on pouvait voir les photos de papa, de maman, de mes sœurs ou de mon frère. Comme quoi la présence d'un graphiste au sein de la famille peut être utile.

(Suite page 8)

Les familles Caron d'Amérique

(Suite de la page 7)

Quelques tables permettent d'exposer les passe-temps de certains d'entre nous : généalogie de la famille avec des fiches à compléter, travaux artisanaux de tricot et de broderie, collection de tubes contenant des échantillons de sable rapporté de divers pays à travers le monde, photos artistiques et photos représentant les œuvres d'ébénisterie de mon frère Michel, etc. Ce qui prouve que les Caron, qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs, ont tous du talent.

midi. À la fin du repas, quelques hommages sont rendus. Tout d'abord, à Fernande et à moi-même pour souligner notre 57^e anniversaire de mariage, ce jour même; puis mon 84^e anniversaire de naissance, demain.

La pluie ayant cessé, nous nous retrouvons autour d'un immense feu de joie pour remémorer des anecdotes du temps passé et formuler des projets pour l'avenir. La soirée s'étire assez tard dans la nuit.



Le midi, dans un cadre champêtre, l'épluchette de blé d'Inde permet de nous déplacer d'une table à l'autre et favorise la poursuite des échanges. En après-midi, course au trésor. Pour se qualifier à obtenir les indices pour trouver le trésor, il faut réaliser, avec succès, un rallye assez complexe autour de la maison, dans et autour de l'écurie et du manège. Certaines questions se rapportent à l'histoire familiale. Le partage d'opinions pour élucider les énigmes du rallye permet de nouveau de mieux se connaître.

Au souper, le méchoui est servi dans le manège, compte tenu des orages qui nous visitent depuis la fin de l'après-

Le lendemain matin, dès huit heures, les vétérans — ma sœur, mon frère et moi-même — offrons le petit déjeuner. Graduellement, les lève-tard arrivent, les derniers juste à temps pour le brunch préparé par les vétérans.

Mais avant de passer à table, une activité surprise nous attend, une séance d'équitation. Tous les participants, de la plus jeune au plus vieux, montent l'un des quatre chevaux harnachés pour la circonstance. Quelle joie et quel triomphe de se retrouver, pour la première fois, à chevaucher une superbe jument ou un magnifique étalon !

Cette merveilleuse fin de semaine demeurera un événement inoubliable en chacun de nous. Les liens tissés

Les familles Caron d'Amérique



au cours de ces deux journées sont d'une richesse insoupçonnable. Le désir de renouveler l'expérience se voyait dans tous les yeux et « *À quand la prochaine?* » se véhiculait spontanément de l'un à l'autre. Ce fut même l'occasion de créer un site Internet pour notre petite famille. Petite en nombre, mais constituée tout de même de quatre générations représentées. Plusieurs familles connaissent sans doute ce plaisir des rencontres de famille, Mais pour celles qui ne les ont jamais expérimentées, ou qui les ont abandonnées, ne tardez pas, vous en attraperez la piqûre.

Jean-Claude Caron



Le vétéran en action.



Préparatifs.

CHRONIQUE DE GÉNÉALOGIE

Dans le dernier numéro de notre bulletin, j'avais ajouté un formulaire de demande de renseignements généalogiques. J'ai reçu beaucoup de réponses. Je vous remercie de l'intérêt que vous avez manifesté pour ajouter beaucoup de données importantes à notre répertoire. C'est grâce à vous qu'il s'enrichit et devient une source importante pour aider des personnes qui désirent connaître leur ascendance et se situer dans leur lignée généalogique. Celles-ci ajoutent à leur tour d'autres données.

Je désire rappeler – car en généalogie, c'est très important – d'être sûr et précis à propos des renseignements fournis : noms, prénoms, dates et endroit des événements, etc. Des chercheurs se fient sur nos données comme nous nous fions sur les leurs.

De plus, avec les nouveaux prénoms, il nous est souvent bien difficile de savoir s'il s'agit d'une personne ou d'un enfant de sexe masculin ou féminin. À moins d'évidence comme par exemple pour les prénoms de Lucille ou François, bien vouloir indiquer, par un **M** ou par un **F** à côté du nom, s'il s'agit d'un garçon ou d'une fille.

Pour bien situer vos données (Informations généalogiques) dans le répertoire, il m'est indispensable d'avoir votre ascendance sur deux ou trois générations, parfois même quatre. Les informations considérées comme essentielles dans notre répertoire sont:

- les nom et prénom de chaque conjoint ;
- la date et le lieu de leur mariage (religieux ou civil).
- S'il y a eu plus d'un mariage, les indiquer avec les enfants issus de chacun.

— Dans le cas de noms d'enfants dont la graphie ne permet pas de distinguer facilement s'il s'agit d'un garçon ou d'une fille, veuillez l'indiquer par **M** (masculin) ou **F** (**féminin**) en regard du nom.

— S'il s'agit d'une union de fait ou d'une union libre, on peut simplement indiquer le début de cette union et la localité du couple.

§

On m'a aussi fourni la liste des enfants d'Amédée Caron (fils d'Eugène Wenceslas Caron et d'Élisabeth Genest) et d'Éva Toupin, que voici:

- Berthe Caron, épouse de Jean-Paul Courtemanche,
- Jean-Marie Caron, époux de Jeannine Thérèse Marie Cyr,
- Robert Caron, époux d'Yvette Couturier,
- Guy Caron, époux d'Audry ? ,
- Thérèse Caron, épouse de Gilles Arsenault,
- Jeannine Caron, épouse d'Eudore Michaud,
- Liliane Caron, épouse de Guy Daigle,
- Jacques Caron, époux de Vebeke Bjerremand.

Quelqu'un peut-il me communiquer les date et endroit de mariage de ces personnes ?

Il vous est loisible de me faire parvenir vos renseignements à mon adresse postale :

3505, avenue Laurin, Québec, QC G1P 1T6

ou par courriel à vcaron@webnet.qc.ca

Merci de votre très précieuse collaboration pour le bénéfice de tous.

Victor Caron

LA MOITIÉ D'UNE VIE DANS UN PAYS DU SUD

Après avoir passé plus de quarante années de sa vie en République dominicaine, Suzanne nous livre le récit d'une vie consacrée au service de personnes démunies. Elle est l'une des six personnes qui ont fondé l'Association des familles Caron. Avant-dernière d'une famille de quinze enfants, elle n'avait que cinq ans lorsque son père mourut ; sa mère dut emprunter de l'argent, qu'elle remboursa des années plus tard, pour la maladie de son mari. Elle-même dut emprunter de l'argent pour payer ses études à l'École normale de Mérici, à Québec. Sa mère leur avait dit : « Quand vous partirez de la maison, je ne pourrai pas vous donner un sou mais je vais vous montrer à travailler et essayer de vous donner le goût d'en apprendre plus que ce que je sais ». Voici un premier article.



C'était en août 1966. Je partais pour Higüey, en République dominicaine. Auparavant, j'avais averti le gens chez qui je me rendais tel jour et à telle heure. Mais ces personnes étaient parties pour une semaine. Donc seule à l'aéroport et avec seulement quelques mots d'espagnol. Heureusement, la directrice générale de mon Institut m'avait dit qu'il y avait des religieuses du Perpétuel Secours dans le même avion qui pourraient m'aider en cas de difficultés. Je suis alors partie avec elles pour la base militaire de San Isidoro où leurs Sœurs vivaient. Comme je n'avais pas de place pour coucher, elles m'ont envoyée chez le médecin de la base militaire. Deux de ses filles, neuf et onze ans, parlaient le français; je ne pouvais demander mieux. À mon étonnement, je vois une maison sans vitres mais des persiennes qui se fermaient la nuit. Mais après quelque temps, je vois dans les persiennes des choses noires qui bougeaient. Je vais chercher les petites pour leur montrer et elles se mettent à crier. *Dios mio !* Qu'est-ce que c'est ? Alors le père me dit que c'est une araignée cacata, grosse comme un petit œuf, avec des pattes de quatre à cinq pouces de long et elles piquent dangereusement. Ensuite, je vais me coucher. À environ quatre pieds au-dessus du lit, il y avait un filet. Je me suis dit: « Vraiment, c'est mieux comme ça ; elles ne pourront pas venir me piquer pendant le sommeil ».

Le lendemain, le monsieur est venu me conduire à la capitale pour aller à Higüey, à trois heures de là. Mais il était trop tard et toutes les autos étaient parties. Il n'y avait pas d'autobus. Alors, on partira demain et on est allé voir un film. Le lendemain, dans l'auto qui n'était pas très grande, on était une dizaine avec des enfants, on était un peu serrés. Les gens essayaient de me parler et je ne répondais pas car je ne comprenais pas l'espagnol. Les gens ont dit : « Elle est muette ! ».

Higüey se trouve à la pointe est de l'île, à trois quarts d'heure de Bavaro et de Punta Cana et à la même distance, au sud, de Bahahybe. Je suis arrivée dans une nouvelle paroisse de la ville fondée quelques mois avant avec, comme curé, le Père Rafael Escala, cubain qui avait été chassé de son pays par la révolution de Fidel Castro avec 134 prêtres et un évêque, deux années auparavant.

J'habitais une petite maison près de l'église. Pour y arriver, il fallait sauter un petit ruisseau sans pont devant la porte. Toutes les fenêtres se fermaient comme les portes de grange chez nous, avec un crochet de six pouces. Fermées, il faisait noir comme chez le loup. Heureusement il y avait l'électricité. Mais elle manquait quelques

heures par jour et, parfois, toute la journée. La lampe a toujours été très utile jusqu'à mon départ l'an passé. Le plancher de ciment pas toujours égal non plus. Une patte du lit tombait souvent dans un trou et je valsais en me couchant.

Dans ce coin de la ville de 50 000 habitants, à ce moment-là, Monseigneur Pepen, l'évêque du diocèse, nous avait demandé de fonder une école d'enseignement ménager parce qu'à cet endroit il y avait beaucoup de prostitution et qu'il était important d'occuper les jeunes filles à quelque chose d'intéressant. Cette école continue encore après 40 ans et ce sont nos élèves qui en sont maintenant les responsables. Beaucoup d'entre elles, à d'autres endroits, donnent des cours de couture, de tricot, de broderie et de broderie à la machine.

Elles gagnent leur vie avec ce travail et la plupart des élèves peuvent maintenant faire leur propre couture.

On a commencé à construire l'école. Il y avait les premiers de la construction qui avaient un salaire mais il y avait aussi beaucoup de gens qui venaient donner un jour ou plusieurs jours sans salaire. Pour les encourager, je suis allée plusieurs fois travailler avec eux avec une pelle ou un marteau. Toutes les semaines, il y avait des réunions du comité de construction. On y travaillait sérieusement. Il nous est arrivé quelques anecdotes. Parfois des petits voyous venaient, le soir, s'amuser à déranger les blocs qui venaient d'être posés. Le lendemain, il fallait recommencer. Un jour, un homme qui était monté en échelle au deuxième étage a voulu redescendre mais l'échelle était partie; le bouton de son pantalon aussi et comme il n'avait ni ceinture ni caleçon, tout est parti. Le pauvre ! Ses compagnons sont allés l'aider.

Sitôt terminée, les cours commencèrent. L'enseignement ménager dans l'après-midi et le cours primaire le matin. Pour l'école primaire, nous avions 60 élèves. Des enfants de six à quinze ans. Pas facile ! Un jour, une petite fille perd connaissance en classe ; je l'amène chez moi. C'est qu'elle avait faim. Chez elle, il n'y

avait ni nourriture ni argent pour en acheter. Heureusement qu'à l'école nous donnions, tous les avant-midis, une collation faite de farine de blé, de maïs et de lait en poudre que nous donnait la commission scolaire.

Notre maison était divisée en deux parties: d'un côté, en avant, une salle assez grande; en arrière, deux chambres, une toilette avec douche au plafond, une petite cuisine avec une petite table et deux feux de charbon et, au-dessus, un gros bidon d'eau parce qu'on passait souvent des jours sans recevoir d'eau. Je me suis souvent baignée avec une tasse d'eau !

De l'autre côté, une classe pour 60 élèves, très à l'étroit et, à l'arrière, un dépôt de nourriture qui nous a amené quantité de souris. Dans la cour arrière, avec le temps, nous avons fait une table autour du « flamboyant » pour avoir le plaisir de manger à l'extérieur, surtout quand nous avions de la visite.

Un jour, Michelle, Suzy et moi décidons de faire la chasse aux souris. On s'en va de l'autre côté, on ferme toutes les issues, on allume les lumières et on court les souris. Je pile sur la queue d'une qui me mord les orteils. On a chaud ; on enlève nos robes pour continuer plus facilement. Des amis arrivent. On se rhabille rapidement et on continue notre chasse avec eux. On finit par trouver un truc : on trouve une planche longue et large qu'on a placée le long d'un mur et on court les souris qui s'y réfugiaient. On a ensuite pris un grand sac rempli de papier et avec un bâton on poussait les souris dans le sac. Résultat: 26 souris de moins.

Les compagnes qui sont venues travailler avec nous sont : Michelle Naud de Deschambault en 1967, Suzanne Lalonde de Valleyfield en 1968, Diane Richard de Nouvelle en 1970 et Claudette Richard de Rogersville, N.-B, en 1971. Diane et Claudette, toutes deux infirmières, ont ouvert un dispensaire en deux endroits différents de la ville. Un des deux dispensaires continue son œuvre encore aujourd'hui. (À suivre)

Suzanne Caron

D'UNE ANNÉE À L'AUTRE...

NOS ADMINISTRATEURS

**Connaissez-vous nos administrateurs ?
Bonne question ! direz-vous.**

Un grand nombre d'entre vous pourraient, sans doute, les identifier, du moins la plupart des membres actuels du CA. Mais, outre de pouvoir les identifier, que sait-on d'eux ou d'elles ? C'est pour répondre à cette question que Tenir et Servir a demandé à un autre membre du c.a. – « Michel de Sherbrooke » – de nous présenter dans ce numéro-ci un bref aperçu de son parcours de vie.

La Direction



Michel Caron

Je suis natif de Victoriaville. J'y ai fait mes études jusqu'au niveau collégial. J'ai complété mes études universitaires en Sciences appliquées à l'Université de Sherbrooke en 1979, option génie mécanique.

Mes études terminées, j'ai travaillé pendant deux ans chez *Alcan Canada Products* à l'usine de Kingston, en Ontario. J'y ai réalisé des travaux sur la finition de produits d'aluminium en feuille ainsi que sur les systèmes anti-pollution industriels. Ensuite, j'ai décidé d'aller travailler pour IBM à l'usine de Bromont, où je passerai huit années comme ingénieur de procédés et gérant de production affecté principalement au transfert des nouveaux produits de type modules électroniques pour la mémoire et la logique. En 1989, je déménage à Sherbrooke, où j'entreprendrai une carrière de dix-sept ans pour la Ville à titre de responsable des bâtiments et des équipements. J'ai alors dirigé plusieurs projets de construction et rénovation dont je suis plutôt fier, mais ma préférence est sans contredit restée pour les projets d'efficacité énergétique et de développement durable en lien avec la gestion des bâtiments et des équipements publics.

Depuis maintenant deux ans, je suis directeur des terrains et bâtiments pour l'Université Bishop's. Je dis souvent que c'est la plus petite université du Québec mais aussi la plus dynamique ! Sa petite taille fait aussi en sorte que les gestionnaires doivent porter plusieurs chapeaux... Je fais donc la gestion des équipes pour l'entretien, la réparation, la rénovation et aussi la construction neuve des terrains et bâtiments. De plus, je préside le comité de santé et sécurité au travail de mon institution et je m'occupe du développement durable ; je suis le lien de l'université au comité de l'approvisionnement et au comité des ressources matérielles de l'Association des Universités du Québec, la CREPUQ. Vu qu'il me restait un peu de temps libre... j'ai accepté d'être membre du CA de l'Association des Gestionnaires de Parcs Immobiliers Institutionnels, l'AGPI et, enfin, de celui de l'Association des familles Caron d'Amérique.

Je m'intéresse beaucoup aux nouveautés, aux sciences en général, et je me tiens disponible à l'acquisition de nouvelles connaissances. Mon principal objectif dans la vie : « Acquérir savoirs et sagesse pour être le plus efficacement possible au service de mes concitoyens et de la société ».

Septembre 2008

PERSONNALITÉ CARON 2008

(Allocution prononcée par Victor Caron lors de la proclamation de la « Personnalité Caron 2008 », le 27 septembre 2008, au rassemblement annuel, à Sainte-Anne-de-Beaupré.)

Cousines et cousins d'Ontario, Montréal, Côte-Nord, Côte du Sud, Estrie, Montérégie, Mauricie, Chaudière-Appalaches, Gaspésie et des États-Unis,

Cordiales salutations.

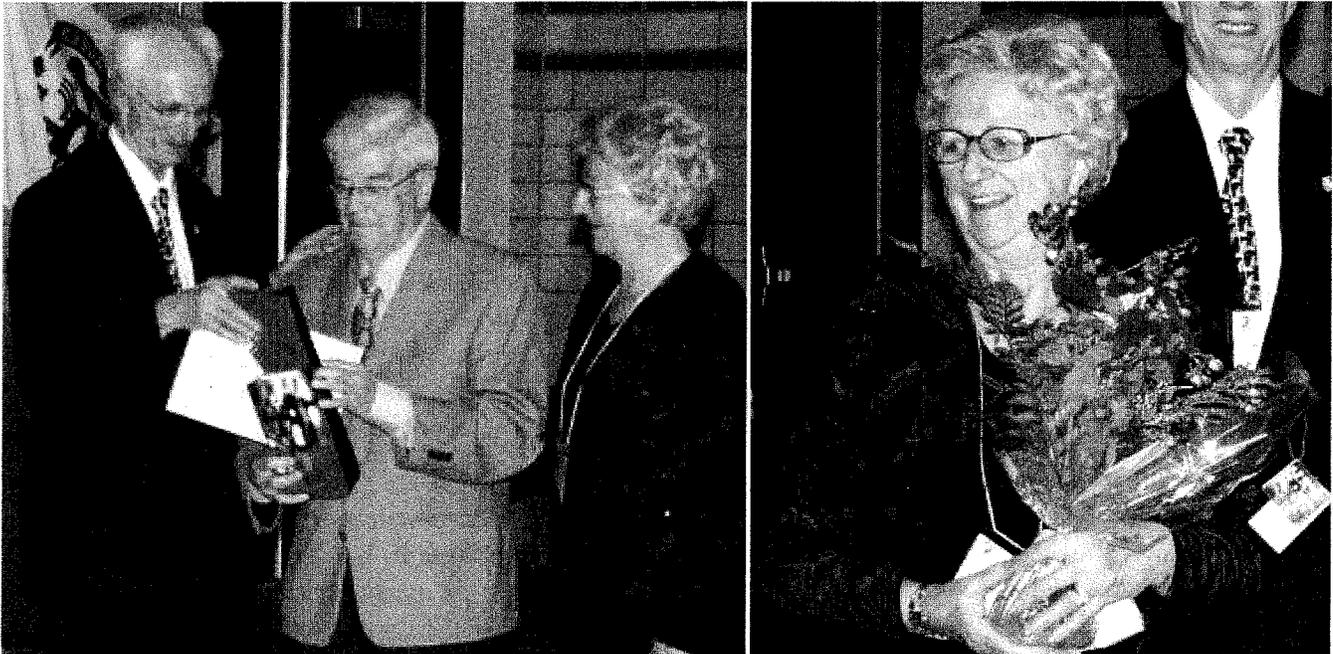
Il y a des devoirs imposés. Il y a des devoirs reçus avec plaisir. Celui qui m'a été donné d'accomplir ici se double d'un honneur : présenter la Personnalité Caron de l'année 2008.

La personne à qui est décerné ce titre incarne tellement bien la devise des Familles Caron d'Amérique et son blason qu'on pourrait croire qu'ils ont été conçus en pensant à elle.

Nos armoiries évoquent la traversée de l'Atlantique. Si Robert et plus tard Marie Crevet ont fait le trajet d'est en ouest, notre honoré de ce soir l'a fait à l'inverse.

Notre récipiendaire est allé jadis dire à nos cousins français leur descendance en terre d'Amérique. Il est allé dire, en unissant sa voix à d'autres concitoyens, que les descendants de Robert et de Marie Crevet ont su conserver leur langue et faire fleurir l'emblème de la France sur une terre jugée inhospitalière par certains écrivains.

Notre récipiendaire a aussi fait franchir l'Atlantique au nom Caron d'une autre manière, par les produits de son travail, signes évidents d'un caractère industriel qui a su s'adapter aux circonstances et que les difficultés n'ont pas



Le président remet à Robert le cadeau de l'Association à l'occasion de sa proclamation comme Personnalité Caron 2008. Une gerbe de fleurs a aussi été offerte à son épouse Thérèse.

(Photos Valère Caron)

ébranlé sa ténacité ni même réussi à la ralentir. Il nous est un modèle de volonté et de réussite par l'effort soutenu.

Notre récipiendaire est aussi un exemple de service. Il serait bien long d'énumérer la liste des conseils d'administration où il a siégé tantôt comme membre, tantôt comme vice-président et comme président : associations et corporations professionnelles – mise sur pied d'organisations communautaires – service dans la société civile en devenant maire de sa localité et membre d'un comité spécial pour la délimitation du territoire des MRC de sa région.

À partir de ces indices, vous aurez deviné qu'il s'agit de Robert de Victoriaville. C'est avec un vif plaisir que je vous le confirme.

Cette reconnaissance, Robert, s'ajoute aux nombreuses que tu as déjà reçues de ton milieu, la dernière étant la désignation à ton nom d'un édifice municipal de Victoriaville. Toutes ces marques de reconnaissance témoignent certes de ton exceptionnel bagage de qualités d'esprit et de cœur. Elles ont été magnifiquement amplifiées par l'appui indéfectible de ton associée de tous les instants : ton épouse Thérèse.

Car Thérèse a fait plus qu'épouser Robert. Elle a aussi épousé sa carrière, son travail, ses ambitions, ses soucis et ses inquiétudes qui lui ont aussi coûté, on s'en doute, bien des soirées de solitude. En bonne conseillère, elle n'a pas ménagé ses encouragements. Car Thérèse savait très bien que son Robert avait tous les atouts pour faire progresser l'industrie fondée par son père.

Robert, par tout ce que tu as accompli pour contribuer au mieux-être de tes concitoyens, tantôt en leur procurant du travail, tantôt en les aidant dans le besoin, tantôt en dirigeant leur destinée, tu as fait grandir le nom des Caron et notre fierté de le porter.

L'association des Familles Caron d'Amérique est heureuse ce soir de te présenter l'hommage de ses membres et de t'honorer du titre de **Personnalité Caron 2008**. Nous te remettons ce certificat, signe tangible de notre hommage.

Et puisque Thérèse a toujours su t'accompagner dans les moments d'inquiétude comme dans les moments de grâce, je lui demande de venir, avec toi, recevoir cette preuve de notre hommage. Elle pourra te dire en te regardant avec un sourire complice : « J'en ai bien une petite part, n'est-ce pas, Robert ? ».



Robert dans son message de remerciements.
(Photo Valère Caron)

RAPPORT ANNUEL DU PRÉSIDENT

Au seuil de l'automne, me voilà encore au moment du bilan d'une année. Je suis tenté de faire du « copier-coller » en me disant que les années se ressemblent finalement. Mais non, chaque année a son histoire.

En 2008, des événements marquaient des bornes dans l'histoire des familles. D'abord Québec, qui a accueilli notre ancêtre Robert, fête cette année ses 400 ans d'histoire. Pour les pays d'Europe, 400 ans c'est peu, mais pour notre jeune nation, c'est presque toute son histoire. C'est l'une des raisons qui a justifié le choix de notre lieu de rassemblement. De plus, Sainte-Anne-de-Beaupré qui nous accueille célèbre ses 350 ans. Pour terminer les anniversaires, soulignons aussi que la Fédération des familles souches fêtait cette année ses 25 ans d'histoire. Pour compléter en ce sens, ce printemps nous avons tenu notre cabane à sucre tout près d'ici, à l'Île d'Orléans.

Au début d'août, sous les soins de Lucie, entourée de bénévoles, nous avons assuré encore notre présence aux Fêtes de la Nouvelle-France, un peu plus grandioses qu'à l'habitude pour les circonstances. Le 24 août, un bon nombre de Caron sont venus à Québec pour marcher dans le cadre du Marathon des Deux-Rives. On y avait intégré cette année une marche à relais qui partait de Lévis pour se terminer à Québec au Palais du Commerce et cela par une des rares journées très chaudes de l'été. Merci à Fabien qui a été le répondant de cet événement.

Le CA de l'Association, qui accueillait cette année trois recrues, a veillé à la gestion de notre association. Nous avons, entre autres, mis des

efforts pour équilibrer notre budget. Nous avons même pris la décision de diminuer les allocations de déplacement des membres lors des quatre réunions. Claude, qui a pris la relève de Lucie, a continué à veiller sur la gestion de nos avoirs pour obtenir les meilleurs revenus possibles malgré les taux d'intérêt plutôt bas par les années qui courent. Un merci spécial à Denyse et Marielle qui nous quittent. Le dévouement de notre secrétaire et la qualité de son travail vont nous laisser un souvenir indélébile. Merci encore.

Je ne peux terminer sans remercier mes collaborateurs au CA sans qui le rapport du président serait bien pauvre. Merci aux bénévoles qui nous assistent dans nos activités. Un merci tout spécial à Hélène et ses collaborateurs pour l'organisation du rassemblement. Je sais, pour avoir vécu l'expérience il y a quelques années, que ce n'est pas simple d'organiser un rassemblement dans un lieu de pèlerinage. Je ne peux non plus passer sous silence le travail du tandem Fabien-Victor, artisans du bulletin *Tenir et Servir*. Et finalement, merci à vous tous qui avez choisi de venir fraterniser pendant ces deux jours.

À l'an prochain à Sherbrooke, où je me sentirai un peu chez moi puisque j'y ai fait mes études universitaires et y ai choisi celle qui m'a donné trois héritiers Caron et qui partage ma vie depuis 38 ans. En passant, merci Diane pour ton soutien indéfectible.

Henri Caron, président

THE PRESIDENT'S ANNUAL REPORT

Autumn is now here with us and here I am again with the results and the happenings of the past year. I am almost tempted to give you the overall returns from the years passed. Well no, I cannot do that because every year that goes by has its own history.

In 2008, the events would push certain boundaries in the histories of the families. First of all, Québec, which welcomed our ancestor Robert in 1634, is celebrating its 400th anniversary. For European countries, 400 years is not much, but for our young nation, it is almost all of our history. This is the reason why we held the annual reunion in a close by community. And one more good reason, St. Anne de Beaupré where we held the reunion was celebrating its 350th. One more anniversary to be mentioned: the Québec Federation of Founding Families celebrated this year its 25th. And to complete, last spring we had our sugar bush party on the Island of Orléans.

At the beginning of August, Lucie with her team of volunteers was on the site and made sure that we were well represented at the Festival of New France which this year was more spectacular due to the special occasion. On the 24th of August, a large group of Carons came to Québec City to participate in the *Marathon des Deux Rives*. This year the marathon organisation integrated a relay walk (or jog) that went from Lévis to downtown Québec via the old bridge and, as mother nature was on our side, we enjoyed a beautiful — if hot — day. Thanks to Fabien, who was the organizer of the event.

The AC, with three new members on the Board, did a good job again at managing the Association. We made sure that the budget was balanced. We made some changes to the allocation of claims for people's travel to the committee's reunions that are held four times during the year. Claude who replaced Lucie continued to manage and keep a close eye on our investments. A special thank to Denyse and Marielle who have left the Board. Marielle was our secretary for many years; her devotion to the job leaves us an indelible souvenir. Thanks again.

I cannot end this report without thanking my collaborators on the AC, otherwise the President's report would be poor. Thanks to all the volunteers who assist us in our activities. A special thank to Hélène and her crew of volunteers for organising the annual reunion in St. Anne de Beaupré. I must also mention the Fabien-Victor duo who publish the bulletin *Tenir et Servir*. And finally, thanks to all of you who came to visit and socialize at this annual reunion.

Until next year in Sherbrooke, where I will feel a little bit at home. It is where I went to the University and met the one person who has given me three fine children and has shared my life for 38 years. Thank you Diane for your unfailing support.

Henri Caron, President

CARON PERSONALITY FOR 2008

(Address delivered by Victor at the unveiling of the Caron Personality for 2008, on the 27th of September 2008, during the annual reunion held in St. Anne de Beaupré)

To all our cousins from Ontario, Montréal, the North Shore, the South Shore, the Townships, Montérégie, Mauricie, Chaudière, the Appalaches, Gaspé and the United States.

Cordial greetings !

There are tasks that are imposed on us and there are those that we want to perform with pleasure. This one task that I am about to do is an honour and a thrill: to present the Caron Personality for 2008.

The person who won the award incarnates so much the motto of the Caron Families and our blazon that we could believe that it was conceived for that purpose.

Our coat of arms evokes the crossing of the Atlantic. If Robert and Marie Crevet made the trip East to West, the person we are honouring tonight has done it in the opposite direction.

Our recipient went to inform our French cousins about their arrival in North America. He told them that their descendants, Robert Caron and Marie Crevet, were proud to keep their language and make the French emblem flourish on a continent seen at the time as inhospitable. For this was the opinion of certain European writers.

Our recipient has also sent the name Caron overseas by exporting his work. This is a proof of his industrious personality, who knew how to adapt to the circumstances and face the difficulties that came his way. For us he is a model of willpower and perseverance.

Our recipient is also an example of service. There is a long list of Administrative Councils that he has been on as member, Vice President, President of Associations or Professional Corporations, Community organisations — also as a civil servant as he was Mayor of his hometown

and a member of the Board devising the area's Regional Communities.

From what I have mentioned, you must have guessed that our recipient of the Caron Personality for 2008 award is **Robert Caron** from Victoriaville. It is with great pleasure that I confirm this to you.

This recognition, Robert, is added to the many others that you have received, the most recent one being a municipal building in Victoriaville that has your name on it. All those recognitions demonstrate the baggage of exceptional qualities that you have. They have been magnifically amplified by the unfailing support from your life-time partner, your wife Thérèse.

Thérèse married more than Robert. She married his career, his work, his ambitions, his worries and his concerns, all of which must have caused her many hours of solitude. As a good supporter, Thérèse kept pouring out encouragements. Because she knew very well that Robert had all the trumps in his hand to make the industry founded by his father progress to its fullest.

Robert, for all the help that you have provided to the well being of your fellow citizens, providing jobs, helping with their needs and directing their destiny, you have done honour to the name Caron. We are proud of you and proud to carry the name Caron.

The *Association des familles Caron d'Amérique* is happy to present to you its **Personality Caron for 2008** award. We present you this certificate, as a tangible sign of our homage.

And since Thérèse has always been by your side in all situations, good or bad, I invite her to come forward and receive the proof of all this. So she will be able to look you in the eye and say: "A small part of this belongs to me".

(See photos by Valère on page 15)

HALF A LIFE SPENT IN SOUTH AMERICA

After spending forty years of her life in the Dominican Republic, Suzanne tells us about her life dedicated to helping the impoverished people. She is one of the original six who in 1984 founded the Association des familles Caron d'Amérique. She was born the 14th child in a family of 15. She was only five when her father died. Her mother had borrowed money to pay the hospital bills during the period when her father was sick and managed to repay the loans long after his death. Suzanne had to borrow also to pay for her studies at the École normale de Mérici in Québec City. Her mother had told all her children: "When you leave the family home, I will not be able to help you financially but I will do my best to teach you how to work hard so that you can go out in the world and make a good living." Here is a chapter in Suzanne's life.

"It was in 1966, I was heading for Higüey in the Dominican Republic. I had already advised the people that were expecting us of the date and time of my arrival. But those people had been away for a week so I found myself alone at the airport with very few words of Spanish in my vocabulary. Fortunately the Director General of my institution had told me that as passengers, on the same aircraft, there were some nuns from the order of *Perpetual Secours* and that they would help me if I needed it. So I left with them and we went to the San Isidoro military base, where they had their living quarters. Since there was no bed for me, they sent me to the house of the military doctor. To my surprise, I saw a house with no glass in the windows, but there were shutters that could be closed at night. His two daughters, nine and eleven years old, could speak French. That was what I needed. After a certain time, during the night I saw on the shutters black things that moved. So I go get the girls to show them what I see. They start screaming: *Dios mio!* What is it? Then the doctor tells me that they are Cacaca spiders, about the size of an egg, with legs four or five inches long and that their bite is dangerous. So I go back to bed. Four feet above by bed there was a net. Well, I was reassured, they could not come and bite me while I was sleeping.

"The next day, a man comes to drive me to the Capital and then go Higüey, a three hour journey. But we were too late getting to the motor pool, there were no more cars available. There was no bus service either. We had no choice but wait for tomorrow, so we went to see a movie. The next day, in the car, which was not very large, there were ten of us, adults and children, we were short of space. Those people were trying to talk to me but I could not understand what they were saying. So they thought I was dumb.

"Higüey is situated on the east point of the island, three quarters of an hour from Bavaro and Punta Cana. Bahahybe is about the same distance to the south. I arrived in a new parish founded only a few months before. The priest

was Father Rafael Escala, a Cuban who had fled his country two years before due to the Fidel Castro revolution, along with 134 priests and one Bishop.

"I was living in a small house near the church. To reach my house we had to jump over a small creek. All the windows and doors would close shut and remind me of barn doors at home; we kept them closed with a metal hook. Once shut the place was pitch black. Fortunately there was electricity, but the system would break down often. Sometimes a whole day at a time. My oil lamp was always ready to take over. The cement floor was rough and uneven. One leg of my bed would sink into a hole when I climbed into it.

"In that part of the city of 50 000 people, at that time there was a need for a school for young girls to teach them home economics. Monsignor Pepen, the Bishop of the diocese, asked us to try to do something; to build a school was the suggestion. There was a lot of prostitution in that region and it was important to help the young girls, offer them an opportunity to change their way of life. This school is still there today and it is now operated by some of the students that we formed. They teach young girls how to sew, knit and embroider. Some of them make a living with what they learned at the school and young housewives can do their own sewing.

"When we began construction of the school, there were a few men who were receiving a salary but there were also many volunteers who came to help. To encourage them I often went and helped with shovel and hammer. Every week we held a meeting of the construction committee. We were serious and worked very hard. We also experienced a few mishaps. Sometimes during the night there were some young rascals who would come and take down the blocks that had been freshly cemented together. The next day we had to do it over again. One day a man was up in a ladder on the second floor, the ladder slipped and fell back, he tried to grab the window cell but his pants got caught and down they went with the ladder. The man was not wearing any underwear. Poor guy, he was so embarrassed, someone had to go to his rescue.

"As soon as the construction was completed, the classes began. Primary education in the morning and home economics in the afternoon. In the morning we had 60 students, children aged from six to fifteen. One day a little girl fainted, so I took her to my home. She was hungry, starving. At home they had no food and no money. Fortunately in the morning we would serve a light snack, pastries made from wheat and corn flour and a glass of powdered milk.

"Our house was divided in two; in the front part a fairly large room, at the rear two bedrooms, one bathroom with a ceiling shower, a small kitchen with a small table, and two coal burners. We had to use a large reservoir to store water because it was sometimes scarce. I have often bathed with only a few cups of water. On the other side of the building, a classroom for 60 students and at the rear, a food storage room. That storeroom was sometimes a gathering place for mice. In the back yard we had a table built around a flamboyant tree. It was enjoyable when we had our meals outside, specially when we had visitors.

"One day, Michelle, Suzy and I decided to go into the storage room and chase the mice. We go inside the storeroom and block all the exits, turn on the lights and look for the rascals. I step on the tail of a mouse and it bites my toes. It is getting warm inside the storeroom, we take some clothes off and carry on with our game. Some visitors arrive, we put our clothes back on and our friends

join us in the hunt. Finally we find a way to do it; we put a large board against the wall and chase the mice towards it. There, using a large paper bag and each one of us using a stick, we drive the mice into the bag. The result of our catch: 26 mice.

"The colleagues who came to the Dominican Republic while I was there were: in 1967, Michelle Naud from Deschambault; in 1968, Suzanne Lalonde from Valleyfield; in 1970, Diane Richard from Nouvelle; in 1971 Claudette Richard from Rogersville N.B. Diane and Claudette, both nurses, opened two health centres in two different locations in the city. One of these centres still operates and flourishes today."

Suzanne Caron

(See Suzanne's picture on p. 11)



L'ASSOCIATION EXPRIME SA RECONNAISSANCE À

... **Sr Denyse Caron** qui a terminé un mandat au conseil d'administration. Elle a dû déclinier un renouvellement de mandat pour raison de santé.



... **Mme Marielle Caron** pour ses neuf années passées au conseil d'administration, dont huit comme secrétaire de l'Association,

Tenir et Servir présente à ces exemples de bénévolat et de service ses chaleureuses félicitations et ses meilleurs remerciements.

(Photos Valère Caron)

OUR GATHERING FOR 2008

"All Hail Saint Anne, our great and mighty Patron..."

On September 27 and 28, more than sixty "Carons and associates" assembled in the vicinity of the Basilica for our great annual reunion. As compared to the preceding years, the main innovation was that welcoming activities and lodging were in the Pilgrims' Inn facing the big church and that, consequently, the banquet and evening party took place in another location, namely the gymnasium of the former St. Alphonse Seminary that stands at the other end of the Redemptorists' buildings.

Saturday afternoon was reserved for a **visit** to the *Côte de Beaupré* visitors center, so well installed in the Old Convent in Château Richer. The ground floor is taken up by a beautiful exhibition describing the history of these places that were cleared, settled and defended by many of the first ancestors of our founding families, including of course Robert the first and all those who knew him and his descendants and were their neighbors in the following decades down to the present time. The second floor presents an exhibit of an olden times classroom. In the basement, through floor-level large windows and following coloured lines painted on the tiling, one can take a good look at the results of archeological diggings that were performed in the remains of the first convent dating back to St. Marguerite Bourgeoys and also the long gone windmill that stood alongside it and was later used as a jail. Near the entrance there is also a book and historical object store that made many of us happy.

This very interesting visit was followed by a quasi folkloric stop at *Chez Marie*, a historical building housing a shop selling home baked bread and maple syrup products. For various reasons, all of us will remember the now (in)famous maple taffy slice...

In the late afternoon, the members of the administrative council were officially greeted at City Hall by the mayor of St. Anne.

Later, in a large hall that had been very well arranged, the **dinner** was a success, followed by a musical **party** interrupted by the usual lottery of numerous prizes. All could appreciate the important

job that Héléne and her small team had accomplished in organizing the event, as well as behold the superb tablepieces that our departing secretary Marielle had handcrafted. It must be stressed how Héléne succeeded in overcoming some last minute glitches, including with the caterer (?) and even the musician, who had to be subbed a few hours before agreed curtain time. We must also stress the fact that Louis Duval the multi-instrumentalist-singer who finally handled the show was really first rate ; he deserves all the publicity we can give him. Too bad we were not more numerous to enjoy it all.

The party was the occasion to render homage to the Caron Personality for the year, namely Robert from Victoriaville, and to our best campaigner, Jeannine from Laval, who has received the same honor in the past, as well as to Marielle and Sr. Denyse who were leaving the Board of Directors.

Sunday morning after breakfast, we assembled for **Mass** in the ground floor chapel in the basilica – the "blue" chapel – a celebration presided by Father Raphaël assisted by Father Émilien and animated by a chorus of Sister Simonne, Sister Gérardine, Mrs. Alfréda Simard and Father Raymond Marie Lavoie at the organ ; the acolytes were Reine and Gaétan ; the flag bearer was Patrice ; the lay readers were Héléne and Fabien, with Henri handling the brief opening and closing addresses.

The **general assembly** let us be informed of the various annual reports from the officers, then to proceed in elections to replace our secretary and one other administrator. With his usual good humor and mastery, Jean Claude presided over the choosing of Héléne from Victoriaville and Francine Bélanger from Brossard as new members of the Board, that now numbers nine persons as per our internal rules (see photo on page 6). Michel from Québec (Lac St. Charles) is the new secretary.

As usual, the weekend was concluded by a very good, hearty **brunch**, with yet more prizes.

See you next year in Sherbrooke!

Fabien Caron

YEAR AFTER YEAR...

OUR ADMINISTRATORS

Do you know who our administrators are?

Good question you may say.

Many of you may identify most if not all of the members of the A.C. But beyond simply identifying them, what do we know about them? To answer this question, the Bulletin has asked "Michel from Sherbrooke" to introduce himself in this number through a short overview of his life achievements.

The Administrators

MICHEL CARON

I was born in Victoriaville, grew up and completed my college education there. Then I went to the University of Sherbrooke and studied Applied Sciences with an option in Mechanical engineering. I graduated in 1979.

My first two years in the workforce were at Alcan Canada in Kingston, Ontario. We were producing aluminum sheets and worked on a project to develop an industrial antipollution system. Then I went with IBM in Bromont. I was a Technical Engineer and Production Manager, assigned mostly to new products such as electronic modules for memory and logic circuits.

Then in 1989 I moved to Sherbrooke where I began a 17 year career, working for the city. I was responsible for public buildings and equipment. I also managed many construction and renovation projects and I am very proud of those

accomplishments. But what I preferred and brought me the most satisfaction were projects on energy effectiveness and sustainable development in partnership with the management of the municipal buildings and the equipment used by the city.

For the past two years I have been director of grounds and buildings maintenance at Bishop's University. I often say that Bishop's is the smallest university in Québec but is also the most dynamic. Because of its size, managers have to wear many hats... I am responsible for overall maintenance; repairs, new construction and renovation and the grounds where all the buildings that are part of the campus are located. I also preside the workers' Health and Security committee and I look after sustainable development. I am the university's liaison officer on the committee for Logistical supplies and on the committee for Materiel resources of the Quebec University Association.

And since I still have some free time... I became a member of the AC of the Association of Institutional Real Estate Park Managers and the AC of the *Association des familles Caron d'Amérique*.

I am very much interested in new happenings, in science in general, and always willing to acquire new knowledge. One of my goals in life: acquire knowledge and wisdom to become more efficient in helping my fellow men and serving the community.

RAPPEL DE COTISATION POUR 2008-2009

Merci à tous ceux qui soutiennent notre association par leur cotisation annuelle ou leurs dons.

Il est important de renouveler votre cotisation le plus tôt possible.

La date limite était le 30 septembre 2008.

Si vous voulez vous assurer de recevoir le prochain numéro de *Tenir et servir*, faites-le sans tarder.

Ce rappel ne s'adresse pas à vous si vous avez déjà répondu à l'avis qui vous a été envoyé à la mi-novembre.

Votre secrétaire Michel

Nous saluons...

... **Jean-Louis R. Caron***, M.D., F.R.C.S.(c), F.A.C.S. Professeur au département de neuro-chirurgie au Centre de sciences de la santé de l'Université du Texas à San Antonio, il est largement reconnu comme expert en chirurgie cérébro-vasculaire. Ses intérêts de recherche portent sur les thérapies innovatrices pour traiter divers désordres neurovasculaires. Il s'intéresse aussi à la radio-chirurgie et à la chirurgie du complexe spinal. Avant d'être nommé au poste qu'il occupe maintenant, le docteur Caron a occupé plusieurs postes de professeur de neuro-chirurgie à l'université McGill et à l'Université de Montréal. Il possède une vaste expérience en neuro-chirurgie, affinée dans une série de centres médicaux respectés au Canada comme l'Institut neurologique de Montréal et le Centre hospitalier de l'Université de Montréal. Sa vaste expérience pédagogique s'étend sur plus de vingt années d'enseignement tant en classe et en laboratoire qu'en milieu hospitalier. Il a été invité comme conférencier, président ou modérateur à des douzaines de symposiums nationaux et internationaux. Ses articles et résumés ont paru dans de nombreux périodiques médicaux renommés. Il est membre de grandes sociétés professionnelles comme le Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada, l'Association américaine des neuro-chirurgiens, le Congrès des neuro-chirurgiens et l'Association américaine du cœur. Il a été examinateur pour le Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada, membre du bureau de direction du programme de formation en neuro-chirurgie de l'Université de Montréal et il siège présentement au bureau de la Société canadienne de neuro-chirurgie. Le docteur Caron détient un doctorat en médecine (*magna cum laude*) de l'Université d'Ottawa, où il a reçu plusieurs récompenses pour ses résultats académiques. Il a suivi une formation post-doctorale en chirurgie générale à l'université McGill et à l'Université d'Ottawa, en neuro-chirurgie à l'Institut neurologique de Montréal et en chirurgie cérébro-vasculaire à l'université *Western Ontario*. Il détient un certificat en neuro-chirurgie du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada et est *Fellow* de l'*American College of Surgeons*. (**Curriculum Vitae*. © 2008, The University of Texas Health Science Center at San Antonio — Traduit de l'anglais par FC.)

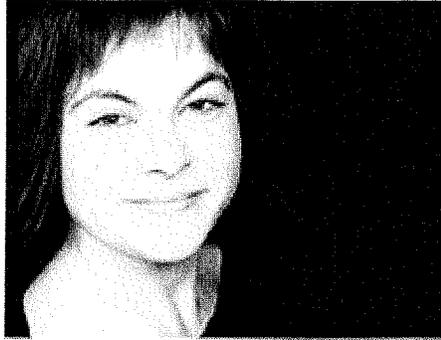
We salute...



... **Jean-Louis R. Caron***, M.D., F.R.C.S.(c), F.A.C.S. Professor at the Department of Neurosurgery at The University of Texas Health Science Center at San Antonio, he is widely recognized as an expert in cerebrovascular surgery. His research interests include innovative therapies for neurovascular disorders. Moreover, he has an interest in radiosurgery and complex spinal surgery. Prior to his academic appointment, Dr. Caron held several neurosurgical professorships at McGill University and at the University of Montreal. He brings vast neurosurgical experience to his position, honed at a variety of respected Canadian medical centers such as the Montreal Neurological Hospital, the Montreal General Hospital and the *Centre Hospitalier de l'Université de*

Montréal. Dr. Caron's extensive instructional experience includes more than 20 years of teaching in classroom, laboratory and hospital environments. He has been invited to lecture, chair or moderate at dozens of national and international neurological symposiums. His articles and abstracts have been published in numerous respected medical journals. He holds membership in renowned professional societies such as the Royal College of Physicians and Surgeons of Canada, the American Association of Neurological Surgeons, the Congress of Neurological Surgeons and the American Heart Association. He has served as an examiner for the Royal College of Physicians of Canada's Fellowship in Neurosurgery, as director of the Neurosurgery training program of the University of Montreal, and is currently a member of the board of directors of the Canadian Neurosurgical Society. Dr. Caron earned his medical doctorate (*magna cum laude*) from the University of Ottawa, Ontario, where he won many awards for his academic achievements. He received post-graduate training from McGill University and the University of Ottawa (general surgery), the Montreal Neurological Institute (neurosurgery), and the University of Western Ontario (cerebrovascular surgery). He is Board Certified in neurosurgery from the Royal College of Surgeons of Canada and is a Fellow of the American College of Surgeons. (**Curriculum Vitae*. © 2008, The University of Texas Health Science Center at San Antonio)

... **Janie Caron.** Prix décerné à l'unanimité en avril 2004 par le Conservatoire de Musique de Montréal, la pianiste Janie Caron, originaire de Rivière-du-Loup (Qc), a été boursière des fondations McAbbie et Wilfrid-Pelletier, du Centre d'Arts Orford ainsi que des Jeunesses Musicales du Canada. Au cours de sa formation, elle s'est perfectionnée au Canada et en France auprès de maîtres de réputation internationale comme Mme Lorraine Prieur, M. André Laplante et Mme Monique Deschaussées. Au palmarès de ses distinctions en tant qu'accompagnatrice-chambriste figurent un Premier Prix catégorie "Ensemble" à la finale nationale des Concours de Musique du Canada (2003); une participation à la demi-finale du Concours International chant piano Nadia et Lili Boulanger à Paris (2006) et un premier récital capté par la société Radio-Canada en 2004. Elle est également membre de l'équipe de pianistes-accompagnateurs de l'Institut Canadien d'Art Vocal de Montréal, du camp musical de Lanaudière et de celui des Laurentides. Ses activités musicales à court terme comprennent une série de spectacles "Jeune Public" avec l'ensemble *Fiestango* commandé par les Jeunesses Musicales du Canada, et une collaboration avec le théâtre Jean Duceppe pour la préparation musicale de *La Costa Flore* de Peter Quilter. Mme Caron enseigne également son instrument à l'École de musique de Verdun. (Une collaboration de Robert Caron, Laval)



... **Janie Caron.** In 2004 at the Montréal Conservatory of Music, pianist Janie Caron, who is from Rivière du Loup (QC), was the recipient of the Wilfrid Pelletier, McAbbie Foundation, Orford Art Centre and *Jeunesses Musicales du Canada* scholarships. During her formation and training she has played in Canada and in France with internationally known masters such as Mrs. Lorraine Prieur, Mr. André Laplante and Mrs. Monique

Deschaussées. Among the distinctions she received as an accompanist, she won first prize in the ensemble category at the Canada's national final music contest (2003); a chance to participate in the semi final in the Nadia and Lili Boulanger music and song contest in Paris (2006) and a first recital at Radio Canada (CBC) in 2004. She is also a member of the group of accompanists at the Canadian Institute of Vocal arts of Montréal and the musical camps in Lanaudière and in the Laurentians. In the short term her musical activities will be a series of Young Audience presentations with the group *Fiestango* under *Les Jeunesses musicale du Canada* with the collaboration of the *Jean Duceppe* theatre in musical preparation of *La Costa Flore* by Peter Quilter. Mrs. Caron is also teaching at the school of music in Verdun.

(Contributed by Robert Caron from Laval)

... **Madame Michelle-Andrée Caron** de Shawinigan, qui s'est distinguée lors du Symposium de peinture qui s'est tenu à l'île Saint-Quentin de Trois-Rivières au début de septembre dernier. On voit ici madame Caron près d'une toile qui représente son père qui l'a initiée à la photographie. Longue carrière Michelle-Andrée.
(collaboration d'Henri Caron)



... **Mrs. Michelle Andrée Caron** who became a star during the Painting Symposium held in Saint Quentin island in Trois Rivières in September 2008. In the picture we see Michelle-Andrée near a portrait of her father who was the one who initiated her to photography. Good luck Marie-Andrée.

(Contributed by Henri Caron)

... **G. Daniel Caron, nouvel ambassadeur du Canada en Ukraine.** Nommé en juillet dernier, monsieur Caron devient ainsi chargé des relations économiques, politiques et culturelles du Canada avec ce grand pays d'Europe de l'Est. Au cours des trente dernières années, Monsieur Caron a occupé divers postes de cadre supérieur au gouvernement du Canada. Jusqu'à tout récemment, il avait



... **G. Daniel Caron, newly appointed Ambassador to Ukraine.** In July 2008, Mr G. Daniel Caron was appointed Canadian Ambassador to Ukraine. He now becomes responsible for the economical, political and cultural relations between Canada and this country from Eastern Europe. Over the past 30 years, Mr Caron has served in many posts as Senior Executive and Director within the Fed-

Les familles Caron d'Amérique

été chef de mission adjoint et ministre responsable à l'Ambassade du Canada au Mexique. Il était précédemment directeur de la Direction du Japon au ministère des Affaires étrangères, à Ottawa. Après avoir travaillé comme conseiller à la mission du Canada auprès de l'Union européenne à Bruxelles, monsieur Caron a été directeur adjoint de la Direction de l'Europe du Nord. Il a ensuite été détaché au ministère des Pêches et Océans du Canada, où il a occupé le poste de directeur régional au Québec. Au début des années 1990, monsieur Caron a également agi comme délégué commercial à la Direction du Japon. Dans les années 1980, après avoir été consul et délégué commercial au Consulat général du Canada à Boston, il a fait partie de l'équipe de négociation canadienne pour Saint-Pierre-et-Miquelon. M. Caron, né à Québec en 1958, est le huitième enfant de feu Marc Caron (1920-1997) né à Saint-Clément de Tourville (L'Islet) et le petit-fils de feu Maxime Caron (1891-1949) né à Saint-Aubert (L'Islet). Il est soutenu dans ses fonctions par son épouse Maria Aparicio et ses deux enfants Jean-Xavier et Marie-Lou Caron. (Collaboration d'Odile Caron Cloutier)

eral Government of Canada. Until recently he was Chief of the Diplomatic Mission and Minister at the Canadian Embassy in Mexico. Prior to that post he was Director to the Japanese Mission at External Affairs in Ottawa. Prior to that appointment he was employed as a counsellor at the Canadian Diplomatic Mission for the European Union in Brussels. Mr. Caron has also been the Assistant Director to the Department for Northern Europe. He also worked at Fisheries and Oceans Canada where he was Director General for the Québec region. In 1990, he was named Commercial Delegate at the Japanese Diplomatic Mission. During the 80s he was a Commercial Delegate at the Canadian Consulate in Boston and was part of the team that negotiated on Saint Pierre and Miquelon. Mr. Caron, born in Québec City in 1958, is the eighth child of the late Marc Caron (1929-1997) born in Saint-Clément de Tourville (L'Islet) and the grandson of Maxime Caron (1891-1949) born in Saint-Aubert (L'Islet). He is supported in his functions by his wife Maria Aparicio and his two children Jean-Xavier and Marie-Lou Caron. (Contributed by Odile Caron Cloutier)

Membership reminder

Thanks to those who support our Association and have already paid their annual membership.
It is important to renew your contribution as soon as possible.
The expiry date was the 30th of September 2008.
If you want to be sure that you will receive the bulletin *Tenir et Servir*, please do it now.
This reminder does not concern those of you who have already sent it in.

Your secretary Michel



L'ASSOCIATION EXPRIME SA RECONNAISSANCE À

... **Mme Jeannine Caron** dont les talents de persuasion pour le recrutement de nouveaux membres lui ont valu le certificat de recruteuse exemplaire de l'Association.

Tenir et Servir présente à cet exemple de bénévolat et de service ses chaleureuses félicitations et ses meilleurs remerciements.

(Photo Valère Caron)

CONFIÉS À NOTRE MÉMOIRE

Madame Marie Thériault, épouse de feu M. **Pierre Caron**, décédée au CSSS de Rivière-du-Loup, le 6 juillet 2008, à l'âge de 94 ans. Elle demeurait à Saint-Hubert.

M. Philippe Caron, fils de feu dame Béatrice April et de feu M. Borromée Caron, décédé au CSSS Richelieu-Yamaska de Saint-Hyacinthe, le 6 juillet 2008, à l'âge de 56 ans et 6 mois.

Madame Thérèse Caron, épouse de feu M. Nérée Michaud, décédée au CSSS de Rivière-du-Loup le 18 juillet 2008, à l'âge de 93 ans et 6 mois. Elle demeurait autrefois à Saint-Éloi.

M. Camille Caron (*Pete*), époux de dame Lucienne Laramée, décédé accidentellement le 29 juillet 2008, à l'âge de 64 ans.

M. Carol Caron, fils de dame Rina Lavoie et de feu M. Georges Caron, décédé à Fort-Coulonge, le 5 août 2008, à l'âge de 36 ans et 10 mois.

Madame Cécile Caron, épouse de M. Jean-Guy Perreault, décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 29 août 2008, à l'âge de 70 ans et 9 mois.

M. Benoît Caron, époux de dame Marcelle Brouillard, décédé à Mascouche, le 14 août 2008, à l'âge de 76 ans.

M. Roger Caron, époux de dame Colette Santerre, décédé à l'Hôpital de Montmagny, le 15 août 2008, à l'âge de 73 ans. Il demeurait à Saint-Jean-Port-Joli.

M. Jean-Philippe Caron, retraité du Service de transport de Montréal (STM), décédé le 15 août 2008, à l'âge de 73 ans.

M. Paul-Aimé Caron, époux de dame Louise St-Pierre, décédé à l'Hôpital de Montmagny, le 17 août 2008, à l'âge de 68 ans. Il demeurait à Saint-Eugène-de-L'Islet.

Madame Georgette Caron, épouse de M. Fernand Simard, décédée à l'Hôpital Sainte-Anne-de-Beaupré, le 19 août 2008, à l'âge de 73 ans. Elle demeurait à Beaupré.

Madame Alma Caron, fille de feu dame Alexandrine Lalonde et de feu Ludger Caron, décédée aux Floralies de LaSalle, le 7 septembre 2008, à l'âge de 98 ans.

M. Roland Caron, fils de feu dame Éliisa Dubé et de feu M. Laurent Caron, décédé à la Résidence l'Oasis de Saint-Jean-Port-Joli, le 7 septembre 2008, à l'âge de 79 ans et 9 mois.

Madame Marie-Ange Levesque, épouse de feu M. **Marc-André Caron**, décédée au Foyer Beauséjour de Saint-Louis-du-Ha! Ha! le 12 septembre 2008, à l'âge de 100 ans et 7 mois.

M. Édouard Caron, époux en premières noces de feu dame Lucille Chouinard et en secondes noces de dame Rita St-Pierre, décédé à l'Hôpital Charles-Lemoyne le 15 septembre 2008, à l'âge de 93 ans.

M. Georges Caron, époux de feu dame Lucette Cassista, décédé au Centre d'hébergement Saint-Augustin, le 15 septembre 2008, à l'âge de 86 ans.

Madame Germaine Caron, épouse de feu M. Antonio Aubin, décédée à la Maison Michel-Sarrazin, le 19 septembre 2008, à l'âge de 86 ans.

Madame Marie-Claire Paquet, épouse de feu M. **Claude Caron**, décédée à Terrebonne, le 22 septembre 2008, à l'âge de 71 ans.

Madame Louise Dumont, épouse de feu M. **Clément Caron**, décédée au CSSS de Rivière-du-Loup le 26 septembre 2008, à l'âge de 87 ans et 4 mois.

M. Léopold Caron, époux en premières noces de feu dame Pauline St-Pierre et conjoint de dame Louise Cannatelli, décédé à Terrebonne, le 29 septembre 2008, à l'âge de 86 ans.

(Suite page 27)

M. Jean-Paul Caron, époux de dame Simone Wagner, décédé à l'Hôpital de Verdun, le 5 octobre 2008, à l'âge de 75 ans.

M. Charles-Albert Caron, conjoint de dame Rachelle Boisvert, décédé à l'Hôpital Maisonneuve, le 15 octobre 2008, à l'âge de 77 ans et 10 mois. Il était natif de l'Île-Verte.

M. Yvon Caron, fils de dame Marie-Ange Ferland et de feu M. Paul Caron, décédé à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec, le 18 octobre 2008, à l'âge de 61 ans.

Madame Colette St-Pierre, épouse de feu **M. Henri-Louis Caron**, décédée à l'Hôpital de Montmagny, le 18 octobre 2008, à l'âge de 89 ans et 11 mois. Elle demeurait à Saint-Jean-Port-Joli.

M. Pierre Caron, époux de feu dame Micheline Paquette, décédé à Salaberry-de-Valleyfield, le 19 octobre 2008, à l'âge de 65 ans.

Madame Marthe Caron, épouse de feu M. Albert Bernier, décédée à l'Hôpital de Montmagny, le 26 octobre 2008, à l'âge de 86 ans et 7 mois. Elle demeurait à Cap-Saint-Ignace.

M. Gilles Caron, époux de dame Mireille Faucher, décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 29 octobre 2008, à l'âge de 64 ans et 11 mois. Il demeurait à Beauport.

Madame Carole Caron, conjointe de M. Christian Roy, décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 7 novembre 2008, à l'âge de 52 ans. Elle demeurait à Québec.

M. Marcel Caron, veuf en premières noces de feu dame Henriette Dupuis et en secondes noces, de feu dame Jeannine Savard, décédé à Montréal, le 7 novembre 2008, à l'âge de 83 ans.

CARON DOT NET

Today, I want to tell about a contemporary Caron, a prolific writer, Pierre Caron. Here is what we can find on his website:

<http://www.pierrecaron.com>

Pierre Caron was born in Québec City and now resides in Senneville (Montréal). Throughout his life he completed many important projects. A graduate in law and French literature, he has served as a journalist, notary and lawyer. History is for him a source of inspiration.

Pierre Caron is the author of many books, such as *La vraie vie de Tina Louise*, published in 1980 by Libre Expression, reedited by TYPO in 2003 and that will appear at the Éditions de l'Archipel (Paris) in 2008. *Mon ami Simenon* is a tribute to late his friend the great Belgian writer: it appeared at VLB Éditeur in November 2003.

With *La naissance d'une nation*, Pierre Caron launched an ambitious romantic project, a historic trilogy that was completed in 2006. His idea was to recount the daily routine from the founding of Montréal until the capitulation of 1760. The beginning of the French Canadian people, their relations with the different Indian tribes and between the French and the English.

Taking after the epic and the saga, the cycle begins by *Thérèse*, a modified version of a novel already published by Caron, *Vadeboncoeur*, where we find the great historic figures such as Sieur de Maisonneuve, Intendant Jean Talon, and the Comte de Frontenac.

Then comes *Marie*; a travel through the subsequent period, from the Montréal Great Peace Treaty with all the Indian tribes until the battle on the Plains of Abraham.

After that, *Émilienne* tells about that particular year that was 1759, when the British Army occupied the Capital of New France. The trilogy lets us follow the hectic travels of three heroines who opposed the official history made by men and devoted their lives at giving traditions and the institutions to a society that they knew was being born.

You can find out more about this great writer at the following addresses:

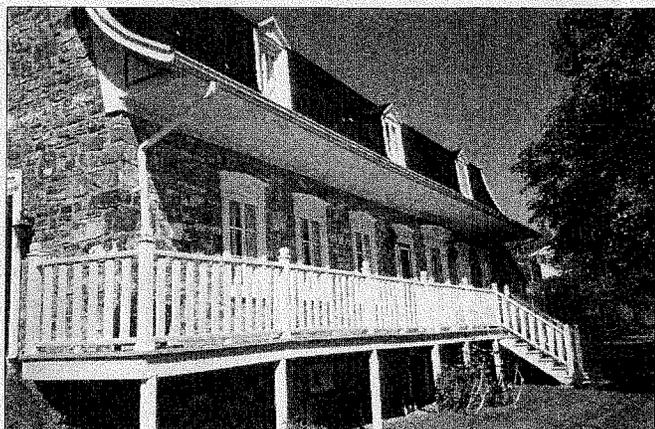
<http://www.edhomme.com/pierrecaron.asp>

<http://www.journalletoile.com/article-150782-Passionne-par-lhistoire-des-mots.html>

Henri Caron

Liste partielle des articles offerts par l'Association	Non membres	Membres annuels	Membres à vie
Album souvenir du 20 ^e	15,00\$	15,00\$	15,00\$
Armoiries plastifiées (8½ x 11)	5,00\$	5,00\$	5,00\$
Armoiries sur papier (8½ x 11)	3,00\$	3,00\$	3,00\$
Cartes et enveloppes : 1 pqt de 2	1,50\$	1,50\$	1,50\$
Casquette <i>Explorer</i> (beige ou marine)	12,00\$	12,00\$	12,00\$
Crayon bille	5,00\$	5,00\$	5,00\$
Épinglette (broche ou pointe)	10,00\$	7,00\$	5,00\$
Gilet blanc (<i>T-shirt</i>)	20,00\$	15,00\$	12,00\$
Gilet marine (polo) de XS à 4XL (4XL sur commande)	38,00\$	38,00\$	38,00\$
Jeu de cartes (<i>Histoire des ancêtres</i>)	5,00\$	3,00\$	2,00\$
Lampe de poche, porte-clefs	5,00\$	5,00\$	5,00\$
Macarons (1636-1986 ou 20 ^e)	3,00\$	2,00\$	1,00\$
Papier à correspondance (10 feuilles/enveloppe)	2,00\$	2,00\$	2,00\$
Plaque d'automobile	3,00\$	2,00\$	1,00\$
Porte-clefs	3,00\$	3,00\$	3,00\$
<i>Répertoire généalogique</i> *	25,00\$	20,00\$	15,00\$

* S.V.P. Ajouter 8,00\$ pour les frais de poste dans le cas du *Répertoire généalogique* et 20% de la commande pour le reste.



Sur chaque feuille de papier à correspondance figure une photo de la maison de M. Thomas Simard érigée sur la terre de l'ancêtre Robert Caron et de Marie Crevet. Elle est située au 486, Côte Sainte-Anne à Sainte-Anne de Beupré.

Le Bulletin de L'ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE est publié par l'Association qui en assume les frais d'impression et d'expédition à ses membres.

L'éditeur en est M. Victor Caron, 3505, avenue Laurin, Québec (QC) G1P 1T6
téléphone : (418) 871-5458 ; courriel : vcaron@webnet.qc.ca

Collaborateurs à ce numéro : Henri Caron – Claude Morin – Robert Caron (Laval) – Fabien Caron (texte et montage) – Jean-Claude Caron – Sr Suzanne Caron – Odile Caron – Michel Caron (Sherbrooke) – Gaston Caron (traduction) – Valère Caron (photos) – Victor Caron.

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste — Publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches du Québec

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER, SURFACE